

Ms McDonald: Yes, they were.

Mr. Cote: —until these people made it known through the media that there was something wrong with those basements.

The Chairman: That's terrible because if . . . You can't equate a dollar with . . . in exchange for a person's health.

Mr. Nelson: It makes me wonder though, when they built those wood basements, I don't know why they built them. Maybe they were just testing them to see how they stand up this far north. Maybe they had them down south, but maybe they had nothing this far north before. . . those wood basements. That's what makes me think maybe they were just testing to see how they would stand.

The Chairman: We're talking about two things here now. We're talking about a wood basement and we're talking about a chemical that was used to preserve the wood. I think the chemical to preserve the wood was the problem, but I think you may be quite right—how well would the wood basements stand up?

Mr. Nelson: I remember at the time they were building those houses, we used to come and watch them build the houses. They used that treated plywood, treated lumber. I don't know whether you call it pressure-treated or something like that.

Mr. Cote: Yes.

• 0950

Mr. Nelson: But then they ran out of materials. The people who produce that material were on strike or something, so the builder had to bring in that stuff in the cans to paint the lumber. That is what it is; that is what it makes it—

Mr. Funk: That is not pressure-treating it, for sure, with a paintbrush.

Mr. Nelson: No, they were just painting it.

The Chairman: It is better than nothing, but not much better.

Mr. Nelson: No. The building that was painted is the one they cleaned up, that has PCBs in it.

The Chairman: Do you have wooden basements where there are no problems?

Mr. Nelson: They started using that stuff and it sits there too long and then starts coming out. It goes right through the walls of the basements and you can see every step. That stuff comes out and it really stings.

Ms McDonald: When we tore one of the houses down you could smell the building way down the street. You could get headaches from just working with this stuff, so I cannot imagine how people can live in these houses for several years.

They were just doing the ones they could get away with. There are a few homes where they are coming in and tearing up the floors, putting some paint on top, and telling the people they are going to be happy now. The problem is not solved.

Mr. Funk: How are you doing for quantity of houses here? Is there a demand for more houses?

Mme McDonald: C'est cela.

M. Cote: . . . le problème n'avait pas été mentionné dans la presse. Il fallait que l'on dise dans les journaux qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec les fondations.

Le président: C'est terrible, car on ne peut pas jouer ainsi avec la santé des gens. . . rien que pour économiser quelques dollars.

M. Nelson: Je me demande cependant pourquoi ils ont construit ces fondations en bois. Peut-être faisaient-ils des essais pour voir si elles résisteraient au climat du Nord. Il n'y avait peut-être pas eu de problèmes avec ces fondations en bois dans le Sud, mais dans le Grand Nord, ce n'est pas la même chose. Voilà pourquoi j'ai l'impression qu'il s'agissait d'essais.

Le président: Vous parlez de deux choses différentes. Vous parlez de fondations en bois, et vous parlez aussi du produit chimique utilisé pour préserver le bois. C'est le produit chimique qui causait des problèmes, mais je pense que vous avez parfaitement raison: il s'agissait sans doute de savoir si les fondations pourraient résister.

M. Nelson: Je me souviens que nous les regardions construire ces maisons, à l'époque, et qu'ils utilisaient du contre-plaqué traité, et du bois d'oeuvre traité. Si je me souviens bien, c'était du bois traité sous pression.

M. Cote: C'est cela.

M. Nelson: Mais il y a eu un moment où il n'y avait plus assez de bois. Si je me souviens bien, l'usine était en grève, et l'entrepreneur a fait venir ce produit en bidons, pour peindre le bois. Et c'est cela qui fait. . .

M. Funk: Du bois traité avec un pinceau n'est certainement pas du bois traité sous pression.

M. Nelson: Ils appliquaient ce produit avec des pinceaux.

Le président: C'est mieux que rien, mais pas beaucoup mieux.

M. Nelson: En effet. La maison qui avait été peinte comme cela est celle qui avait des BPC.

Le président: Les maisons où il y a des problèmes sont-elles celles qui ont des fondations en bois?

M. Nelson: Quand le bois est traité de cette manière, le produit en ressort au bout de quelques années. On le voit suinter des fondations, et cela fait très mal aux yeux.

Mme McDonald: Quand l'une des maisons a été démolie, on pouvait sentir le produit au bout de la rue. Quand on travaille avec ce produit, cela donne des maux de tête. Je ne vois pas comment des gens ont pu vivre dans ces maisons pendant plusieurs années.

Ils essaient actuellement de ne pas démolir toutes les maisons qui ont ce problème. Dans certains cas, ils enlèvent les planchers pour peindre le bois, et ils disent aux gens que tout est réglé. Ce n'est pas vrai.

M. Funk: En ce qui concerne le nombre de maisons, est-il suffisant par rapport à la demande?